

Évangile de Jésus Christ selon St Matthieu  
(25,14-30)

En ce temps-là,  
Jésus disait à ses disciples cette parabole :  
« C'est comme un homme qui **partait**  
**en voyage** :  
**il appela ses serviteurs** et **leur confia ses**  
**biens.**

À l'un il remit une somme de cinq talents,  
à un autre deux talents,  
au troisième un seul talent,  
à chacun selon ses capacités.

**Puis il partit.**

Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents  
s'en alla pour les faire valoir  
et en gagna cinq autres.

De même, celui qui avait reçu deux talents  
en gagna deux autres.

Mais celui qui n'en avait reçu qu'un  
alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître.

Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint  
**et il leur demanda des comptes.**

Celui qui avait reçu cinq talents  
s'approcha,  
présenta cinq autres talents et dit :  
'Seigneur,  
tu m'as confié cinq talents ;  
voilà, j'en ai gagné cinq autres.'

Son maître lui déclara :  
**'Très bien, serviteur bon et fidèle,**  
tu as été fidèle pour peu de choses,  
je t'en confierai beaucoup ;  
entre dans la joie de ton seigneur.'

Celui qui avait reçu deux talents  
s'approcha aussi  
et dit :  
'Seigneur, tu m'as confié deux talents ;  
voilà, j'en ai gagné deux autres.'

Son maître lui déclara :  
**'Très bien, serviteur bon et fidèle,**  
tu as été fidèle pour peu de choses,  
je t'en confierai beaucoup ;  
**entre dans la joie de ton seigneur.'**

Dimanche 15 novembre 2020

Père, tu es *parti en voyage*... si loin que parfois nous t'oublions, si loin que parfois, nous croyons que tu nous as abandonnés...

Et pourtant, tu nous as *appelés*, nous tes *serviteurs*. Oui, chacun, chacune de nous a été *appelé* par son nom, ce qui est déjà extraordinaire. Et tu nous as *confié tes biens* ! Quelle confiance ! Tu nous as *confié* notre maison commune, la planète ; tu nous as *confiés* la vie, notre vie, pour en faire quelque chose de beau ; tu nous as *confié* des dons, des compétences, des charismes, tous différents ! Et puis surtout, tu nous as *confiés* les uns aux autres ! Et puis, *tu es parti* ! Moi, j'appellerais cela la parabole de la confiance !

Comment te remercier ? Tu nous le dis ; en te *rendant des comptes*. Etre responsable, c'est répondre de ce qu'on nous a confié. Qu'allons-nous te répondre aujourd'hui ?

Le premier *s'approcha, présenta ses autres talents et dit*... Nous aussi, nous pouvons *nous approcher* de toi, Père, en toute confiance, et *te présenter* ce que nous avons fait de tes dons. La planète, notre maison commune, ça commence mal ! Pardon Seigneur ! Pardon de notre volonté de toute-puissance, pardon de notre désir d'avoir toujours plus au lieu de chercher le mieux, pardon d'avoir sacrifié nos liens à nos biens.

Et puis, notre vie, Seigneur, tu nous l'as donnée et nous voulons d'abord te dire merci même si elle n'est pas ce que nous avions rêvé. Et puis, ces personnes que tu nous as confiées, nous avons essayé d'en prendre soin, de les mettre en lien, de les rassembler en fraternité.

Et toi, Père, je t'entends me dire : *Très bien, serviteur bon et fidèle, entre dans la joie de ton Seigneur !* Oui, pourquoi le cacher ? C'est ce que j'aimerais que tu me dises si, demain, je devais *m'approcher et te présenter* mes talents, ceux que j'ai reçus, ceux que j'ai cultivés, ceux que j'ai fait grandir. Même si je connais mes manques et mes lâchetés. Tu nous invites tous à *entrer dans ta joie* !

Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit :

'Seigneur, je savais que tu es **un homme dur** : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain.

J'ai eu **peur**, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.'

Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu.

Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec **les intérêts**.

**Enlevez-lui donc son talent** et donnez-le à celui qui en a dix.

À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a.

Quant à ce **serviteur bon à rien**, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents ! »

Non, Père, tu n'es pas *un homme dur*, tu ne moissonnes pas là où tu n'as pas semé, je n'ai pas peur, tu n'es pas un usurier qui prête à intérêts... Je ne me trompe pas de Dieu !

Et je sais que, pour Toi, il n'y a aucun *serviteur* qui ne soit *bon à rien*, car nul n'est trop petit pour n'avoir rien à donner.

Mais parmi les biens que tu nous as confiés, il y a l'Évangile, la Bonne Nouvelle. Et ce bien là, nous n'avons pas le droit *d'aller le cacher dans la terre* !

Oui, pardon de garder la Bonne Nouvelle pour nous, elle sera *enlevée* et confiée à d'autres. La Bonne Nouvelle, elle est à partager et à annoncer, elle n'est pas que pour nous.

Nous avons là un procédé typiquement juif que nous retrouvons dans la parabole du jugement dernier : *ce que vous avez fait aux plus petits, c'est à moi que vous l'avez fait ; ce que vous n'avez pas fait aux plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait*. Ce qui est vrai en positif est aussi vrai en négatif.

C'est souvent que Jésus nous déconcerte comme ici. Par exemple, quand il nous dit : *Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, je me déclarerai pour lui devant mon Père qui est aux cieux, mais celui qui me reniera devant les hommes, je le renierai devant mon Père qui est aux cieux (Mt 10,33)*.

Oui, Père, tu prends au sérieux nos choix. C'est à nous de choisir. Comme ton fils a choisi de faire toujours ce que tu aimes.